**Le déluge du Saguenay**

Le déluge du Saguenay a eu lieu entre le 19 et le 21 juillet 1996. Après un printemps et un début d’été particulièrement frais et pluvieux, le sol de la région était saturé d’eau. Les bassins de nombreux barrages hydroélectriques étaient pleins. L’humidité était également particulièrement élevée en raison d’une dépression majeure qui était passée des Grands Lacs vers le golfe du Saint-Laurent et aussi en raison des suites de l’ouragan Bertha qui avait frappée la côte atlantique. Cela a causé de nombreuses pluies abondantes dans la région. Même le Canada entier n’en avait jamais vécu depuis le début des enregistrements météorologiques.

Ainsi, même la Côte-Nord était victime d’inondations qui avaient détruit des infrastructures importantes comme les autoroutes. Plusieurs petits ponts ont cédé sur la route 138 entre Tadoussac et Sept-Îles. Cinq personnes y sont décédées. Au Saguenay, on parle de deux victimes seulement. Près de 16,000 personnes avaient été évacuées à temps dont au moins 6,000 à Chicoutimi et à Laterrière.

Pour le Saguenay, on parle d’un cumul de 275 millimètres de pluie en quelques jours. Près de deux mètres d’eau ont déferlé à Chicoutimi et à La Baie. Le débordement de la rivière des Ha Ha! et de la rivière à Mars a détruit une grande partie de La Baie. Les rivières Ha Ha! et Saguenay ont pourtant aussi vu leurs sédiments fortement pollués comme du vieux bois pourri au fond de leur lit recouverts par une nouvelle couche de sédiments ce qui a entrainé des effets écologiquement très bénéfiques. Ainsi, une nouvelle faune et flore s’est tranquillement établie dans le port de La Baie. Aujourd’hui, plusieurs espèces de poissons sont retournées dans ces eaux.

Le débit de la rivière Chicoutimi a soudainement passé de 100 m³/seconde à 1 200 m³/seconde. Le déversement d’eau a modifié le lit de la rivière et a emporté plusieurs maisons et ponts. La masse d’eau avait franchi le barrage de Chute-Garneau, passait par le barrage de Chute-Blanchette qui avait ouvert ses vannes pour résister à la pression et dépassait ensuite la capacité d’eau de l’évacuateur près de la Pulperie pour arriver en plein centre-ville de Chicoutimi. Tous les bâtiments du quartier du Bassin avaient été emportés sauf la fameuse petite maison blanche. Elle avait été construite un peu plus en hauteur que les autres maisons sur une roche solide et on avait également ouvert rapidement toutes les portes et fenêtres pour faire passer l’eau du déluge.

Les dommages totaux du déluge s’élevaient à 1,5 milliard de dollars canadiens. Après la catastrophe, une commission d’enquête a constaté que plusieurs barrages saguenéens avaient été trop vieux et que certaines vannes des évacuateurs de crues avaient été non fonctionnelles. De plus, la gestion de la crise avait été plutôt chaotique. Certaines rénovations des barrages ainsi qu’un plan d’urgence concret pour chaque municipalité québécoise ont été mis en place par la suite.